

Après l'usine de dessalinisation plusieurs options en Catalogne

Barcelone. Un an après son inauguration, l'usine de dessalinisation d'eau, n'a pas eu besoin de fonctionner à plein régime. Et pour cause, les barrages sont pleins en Catalogne. D'autres projets du même type sont envisagés mais ils dépendent du résultat des élections.

La centrale de Prat del Llobregat fonctionne depuis plus d'un an. L'objectif principal de ce complexe de pompage de l'eau de mer et de dessalinisation est d'assurer l'alimentation en eau potable de Barcelone et de sa banlieue sud et ouest, en période de sécheresse. Sa capacité de production couvrirait 25% des besoins en eau, en cas de pénurie. Cette année, fort heureusement, les pluies abondantes ont rempli suffisamment la quinzaine de retenues construites sur une dizaine de fleuves et rivières de Catalogne. Aussi, sa production en cette première année de fonctionnement a varié entre 10 et 50% de sa capacité, qui peut atteindre 60 hm³/an.

Néanmoins, une pénurie d'eau peut toujours arriver et si la situation extrême de l'été 2008 se reproduit, il n'y aurait, affirme le gouvernement du socialiste José Montilla- plus besoin d'avoir recours au transport d'eau par bateau pour alimenter le réseau barcelonais. Par contre, en cas de sécheresse plus grave, l'apport de cette centrale, et celle de Blanes -la pionnière, qui fonctionne depuis une dizaine d'années pour une capacité maximum de 20 hm³/an-, ne serait pas suffisant. Deux autres centrales de dessalinisation de l'eau de mer sont donc dans les tiroirs de



Il faudrait construire deux autres installations de ce type en Catalogne mais les finances sont à sec...

l'administration catalane: l'une à Foix-Cunit, près de Tarragone, et la quatrième, dans la même zone que la première, à Blanes.

Et si on réparait du «tuyau» ?

Le projet de Foix-Cunit a franchi tous les barrages administratifs et ne dépend que de la Generalitat. Le prochain gouvernement catalan (élu le 28 novembre) sera tenu de le mener à bon port, même si les centrales de dessalinisation ne sont pas la tasse de thé d'Artur Mas, leader de la formation autonomiste Convergència i Unió

(CIU) que tous les sondages donnent vainqueur...

Mais l'argent manque et la crise n'étant pas en ce moment hydrique, mais budgétaire, les deux projets de production d'eau semblent quelque peu noyés. D'autant que le grand projet cher à l'ancien président Jordi Pujol, -que le prétendant à sa succession à ce poste, Artur Mas, caresse aussi comme LA solution définitive aux pénuries cycliques-, c'est l'arrimage de la Catalogne au tuyau d'eau du bas Rhône que Georges Frêche avait, en vain, remis en selle...

Joana Viusa



L'usine peut couvrir un quart des besoins en eau des Barcelonais.

Une eau de meilleur goût

La grande majorité des Barcelonais (60%) -et surtout les habitants de la banlieue sud et ouest de la ville (80%)-, ne boivent que de l'eau en bouteille depuis des années. C'est le goût chloré ou l'aspect saumâtre de l'eau du robinet qui répugne les palais des consommateurs barcelonais. Mais aussi le soupçon que le processus de désinfection entraînant la présence de sous-produits -comme le trihalométhane-, risque d'être dangereux pour la santé.

Or, depuis la mise en marche de la centrale de dessalinisation de Prat del Llobregat, près de l'aéroport de Barcelone, l'apport d'eau totalement inodo-

re et sans saveur aurait considérablement amélioré le goût de l'eau du robinet. C'est en tout cas ce qu'affirment les patrons de la centrale de distribution d'eau «Aigües del Ter-Llobregat».

Les 6 à 30 hm³ produits cette année et versés dans le réseau des deux centrales de potabilisation d'Abbrera et de Sant Joan Despi, auraient suffi à adoucir le goût de l'eau des robinets barcelonais. Il est vrai que ces deux centrales se sont dotées, à leur tour, d'installations d'osmose inverse, un processus qui s'avère aussi très utile pour éliminer les sous-produits de la potabilisation.